

La région modèle du Plateau de Mahafaly comprend des zones allant de l'est à l'ouest du parc national de Tsimanampetsotsa.

d'outils avec des instruments scientifiques qui peuvent également être appliqués dans d'autres régions de structure similaire.

Projets partenaires et sous-projets

SuLaMa comprend sept sous-projets qui représentent des disciplines différentes : agronomie, élevage, écosystèmes naturels et leurs fonctionnements, aspects socioculturels et gouvernance, économie et économie agricole. Les coordinateurs du projet assurent la mise en œuvre de méthodes normalisées et la cohérence des bases de données, facilitent l'interdisciplinarité, et organisent des réunions et des ateliers.

Les partenaires du projet incluent deux universités malgaches (Antananarivo et Toliary) et six universités allemandes (Hambourg, Cottbus, Greifswald, Cassel, Marbourg et Göttingen), quelques ONGs malgaches (Vahatra, Madagascar Voakajy, Madagascar National Parks) et la WWF.

SuLaMa

Recherche participative pour le soutien de gestion durable des terres au Plateau de Mahafaly dans le sud-ouest du Madagascar

Contact

Prof. Dr Jörg Ganzhorn / Dr Susanne Kobbe
 Université de Hambourg
 Biocentre Grindel, Institut Zoologique
 Martin-Luther-King-Platz 3
 20146 Hambourg, Allemagne
 ganzhorn@zoologie.uni-hamburg.de
 ou susanne.kobbe@uni-hamburg.de

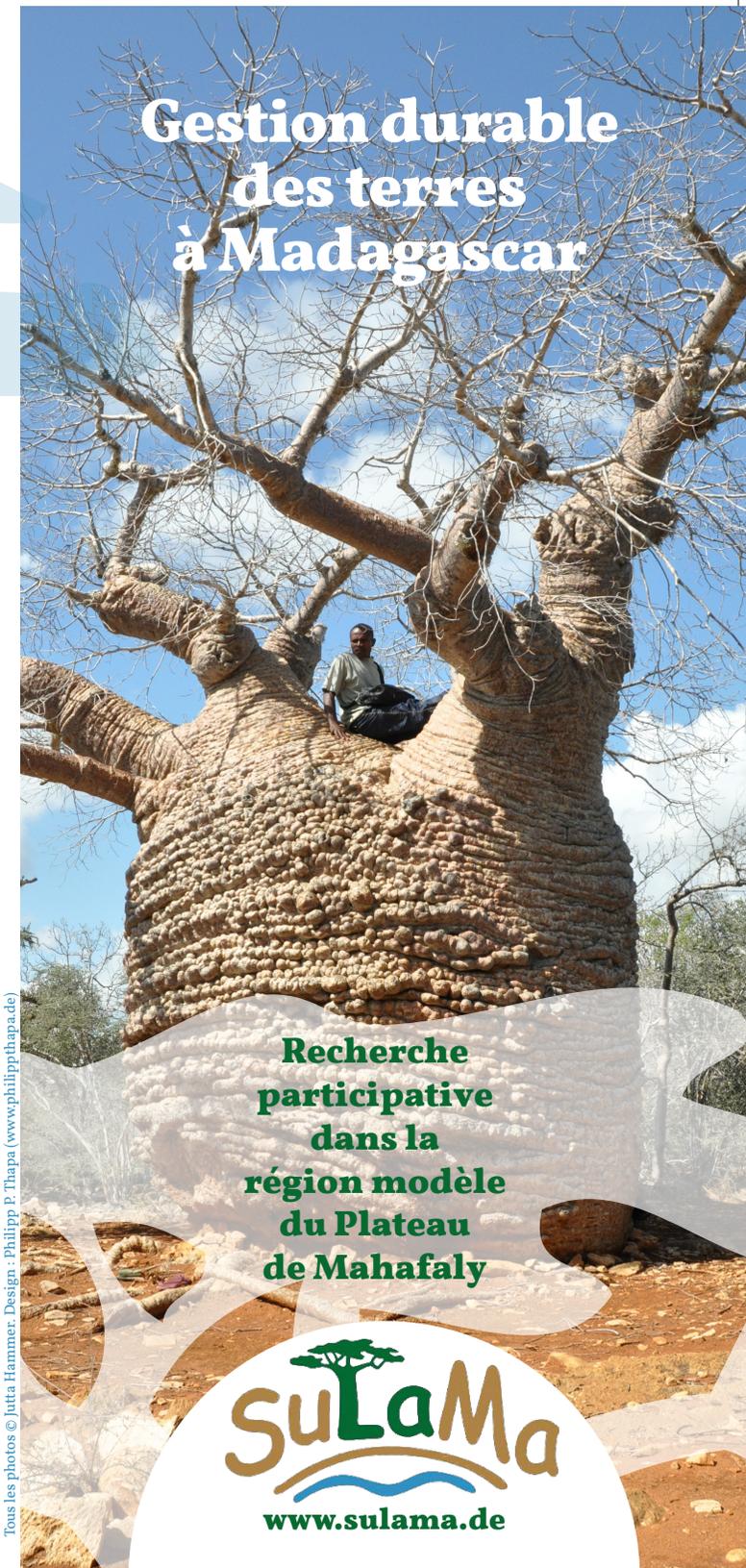
www.sulama.de



SPONSORED BY THE



Federal Ministry of Education and Research



Gestion durable des terres à Madagascar

Recherche participative dans la région modèle du Plateau de Mahafaly



Tous les photos © Jutta Hammer. Design: Philipp P. Thapa (www.philippthapa.de)



© Jutta Hammer

Madagascar : Préserver la nature pour survivre

Madagascar est la quatrième île la plus large et un des pays les plus pauvres de la Terre. La croissance de la population, la pauvreté, le manque d'éducation et les effets du changement climatique menacent la population et l'environnement.

La majorité des Malagasy dépendent directement des produits naturels (tels que le bois, les fruits, les tubercules ou la viande) pour leur subsistance. Cependant les ressources naturelles de l'île sont dangereusement surexploitées. Pour protéger la biodiversité unique de Madagascar et ainsi assurer la survie de la population, c'est nécessaire d'utiliser les écosystèmes de manière à les préserver de façon permanente. A cette fin, le projet SuLaMa recherche des techniques d'utilisation des terres alternatives dans une région modèle.

La région modèle

Le Plateau de Mahafaly, situé dans le sud-ouest du Madagascar, est une région unique, aride, très diverse abritant des nombreuses espèces animales et végétales que l'on ne trouve nulle part ailleurs.



© Daniel Plugge

À la fois elle est aussi une des régions du Madagascar les plus désavantagées, économique- et climatiquement. La population ne cesse de croître et l'utilisation des terres provoque des dégâts écologiques croissants. Les habitants souffrent des sécheresses récurrentes et d'une pauvreté persistante.

Tant qu'il n'y a pas des formes d'utilisation des terres alternatives, et qu'il n'y a pas de sources de revenus supplémentaires qui mènent à peu ou pas de développement économique, les gens de la région sont confrontés à un avenir très incertain.



© Jutta Hammer

Au milieu : L'agriculture traditionnelle façonne la vie des gens sur le Plateau de Mahafaly.

À gauche : La tortue rayonnée de Madagascar est une des nombreuses espèces menacées au Plateau de Mahafaly.

En bas : SuLaMa fait de la recherche ensemble avec la population sur place.

Divers savoir-faire pour un plan d'utilisation des terres

SuLaMa développe un plan de gestion durable des terres d'une grande portée pour le Plateau de Mahafaly. Les institutions collaboratrices du projet proviennent de la région, du Madagascar et même d'autres pays, et elles lient les savoir-faire scientifiques d'une variété de disciplines : économie, socio-économie, aménagement du paysage et gestion des ressources naturelles. Etant un projet participatif, SuLaMa prend en compte depuis sa création les besoins, les rites et les coutumes de la population locale.

Les méthodes du projet vont depuis des recherches expérimentales en agriculture, élevage, et la foresterie jusqu'à des présentations publiques, entretiens, ateliers pour des scénarios de développement et modélisations. Les systèmes d'information géographique (SIG) et la télédétection sont utilisés pour classer l'utilisation des terres et leur couverture afin de créer un système d'information environnemental et évaluer les services et fonctions des écosystèmes. L'objectif est de mettre en place une panoplie